

# Hong-Kong VS Pékin

Soumis par Cyril  
09-12-2008

Comparer deux villes de deux pays différents est à mon sens impossible à faire dans leur globalité. Elles ont chacune leurs spécificités, leur charme, leurs faiblesses. Il serait ainsi inconcevable de comparer Paris à Marseille ;-)

Hong-Kong ayant réintégré la Chine depuis une bonne décennie, il devient possible de trouver des similitudes et surtout d'identifier quelques différences par rapport à Pékin.

Pékin était globalement propre. Hong-Kong excelle dans ce domaine. Cependant notre vision n'est peut-être plus objective après notre séjour en Inde. Les rues sont propres, et question hygiène, du gel désinfectant est disponible dans tous les toilettes et également dans de nombreux restaurants. Tous les quartiers que nous avons pu visiter sont très modernes, de nombreux centres commerciaux ponctuent les balades citadines. Ceux-là sont souvent haut de gamme où les plus grandes marques exposent leurs plus beaux articles. Il est d'ailleurs possible de se promener d'une galerie à une autre, sans traverser de route, ni côtoyer de voitures, ni même emprunter de trottoirs ! En effet, de nombreuses passerelles réservées aux piétons permettent de passer d'un building à un autre, 4 mètres au dessus des voitures et il nous est arrivé de parcourir un bon kilomètre de cette manière. Pékin avaient de grandes avenues, très larges, avec ses 7 routes périphériques (!!), ici, à Hong-Kong les avenues n'existent pas, ce sont des rues et des ruelles. Ces passages surélevés permettent d'optimiser l'espace (in)disponible. De nombreux escalators sont ainsi utilisés pour monter les piétons en hauteur. Près du rivage nord sur Hong-Kong Island, le sol est relativement plat, mais une petite centaine de mètres en direction du sud et c'est le mont Victoria qui impose un dénivelé important. Là encore, malgré la pente, pas question de faire l'impasse sur l'espace : de nombreux immeubles et buildings sont construits en escaliers. Le tramway menant au sommet du Peak passent d'ailleurs entre ces derniers. Lorsqu'à Pékin, certains prennent le métro pour aller bosser, ici, ils prennent l'escalator. C'est même le plus long alignement au monde : près d'une cinquantaine d'entre eux permettent de gravir le dénivelé. Le matin, ils sont dans le sens de la descente, pour les travailleurs locaux. Le reste de la journée, ils nous montent sans effort. Mais attention, chaque escalator emprunté, c'est une bonne trentaine de marches qu'il faudra redescendre... par les escaliers.

Les voitures ont intérêt à avoir de bons freins. La ville essaye d'ailleurs de dissuader les locaux de posséder une voiture en ayant instauré une taxe d'un montant correspondant à 110% du prix de la voiture. Déjà d'une Jag, c'est cher. Si vous deviez payé deux fois son prix pour avoir le plaisir de parader au milieu des bouchons quotidiens, je pense que le calcul est vite fait : adieu la voiture. D'autant que pour se déplacer, le métro existe. Il est cependant beaucoup plus cher qu'à Pékin où 2 Yuan (0,20 &euro;) permettaient de se déplacer n'importe où. Ici, le prix du ticket de métro dépend de la distance parcourue et peut grimper jusqu'à 40 \$HK (4 &euro;). Le moyen de transport le plus économique reste le tramway (2 \$HK). De nombreuses lignes parcourent de long en large Hong-Kong Island. Pour les autres territoires, il faudra compter sur la marche à pied, le métro ou les nombreux bus.

Un élément qui saute aux yeux lorsque l'on regarde les rues hong-kongaises : il n'y a pas de véhicule à 2 roues. C'est simple, je ne pense pas avoir vu une seule moto, ni même un seul vélo. Alors que Pékin offrait une voie réservée à ces bi-roues, ici, ils ne s'aventurent pas en ville. De même, un autre élément, sautant ce coup-ci aux oreilles, et l'absence de klaxon. Les automobilistes sont calmes, laissant même la priorité au piéton. Quel bonheur de pouvoir traverser la rue en toute confiance. "Allez les enfants, maintenant que nous sommes de l'autre côté de la rue, on retransverse à nouveau, juste pour le plaisir !". Le contraste en est d'autant plus grand qu'en Inde, il fallait risquer sa vie pour imaginer d'envisager une traversée sans accident. Ça me rappelle d'ailleurs un vieux jeu d'ordinateur consistant à tenter de faire traverser une poule sur une route avec un nombre important d'automobilistes et camionneurs arrivant dans les 2 sens. Le souci, c'est qu'il y avait plus de 6 voies, et il était rare de ne pas finir en "poulet crasé".

A Pékin, il y avait beaucoup de touristes dans les villes et les sites à visiter. Des touristes étrangers, mais également beaucoup de Chinois venus visiter la capitale. A Hong-Kong, la plupart des Chinois travaillent dans les buildings. Peu sont des touristes. Les filles n'ont que peu joué les stars, les appareils des touristes étant davantage tournés vers le ciel à la quête d'une photo du sommet des buildings. Elles ont surtout pu profiter de nombreux jeux d'enfants présents malgré le manque de place. Alors qu'à Pékin le seul toboggan était celui de notre résidence, ici, une aire de jeux peut en compter cinq, avec aire de sable, et une dizaine d'éléments dédiés aux enfants. Nous n'avons cependant vu aucun parcours de santé pour adulte, ces nombreux éléments jaunes et bleus visibles à chaque coin de rue de Pékin, permettant aux Pékinois d'effectuer leur gym quotidienne et aux filles d'être systématiquement déçues après avoir imaginé la présence de jeux sur lesquels elles auraient dépensé leur énergie.

Côté sécurité, comme à Pékin, nous n'avons jamais craint de sortir tard le soir. Il est cependant beaucoup plus agréable de pouvoir rentrer dans les parcs, les centres commerciaux, les zones publiques, le métro, le tramway, etc. sans devoir faire passer son sac-à-dos aux rayons X. A Pékin, c'était du systématique.

Côté pollution, Hong-Kong est mieux lotie que Pékin. Alors qu'il était très frustrant de voir l'immeuble d'en face effacé derrière un voile laiteux, à Hong-Kong, bien que présente, elle est beaucoup moins prononcée, nous laissant la possibilité de réaliser de belles images. Sûrement que la proximité de l'océan y est pour beaucoup.

En terme de climat, Hong-Kong étant plus au sud que Pékin et sur l'océan, le temps était plus agréable, légèrement plus chaud. Finalement, c'est peut-être un peu comme Paris et Marseille. La capitale dans les terres, et le soleil au bord de mer.